

Quelques textes de Chiara Lubich (Édition Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de janvier 2009

“Il y a donc plusieurs membres mais un seul corps.” (1 Co 12,20)

POINTS A SOULIGNER

- Dans une communauté chrétienne authentique, les nombreuses aptitudes des membres sont au service du même corps.
- Donnés par l'Esprit pour construire la communauté, ces dons ne sauraient être source de rivalités, de désunion.
- Dans la diversité des dons au service de tous, Paul voit la réalité du Christ qui continue de vivre dans son Eglise.
- L'amour réciproque, que Paul place au-dessus de tous les autres dons, permet à tous les chrétiens membres de l'Eglise universelle, de devenir un seul corps, celui du Christ.

Extraits de “La Parole de Dieu :

- La Parole de Dieu et les structures de l'Eglise, p. 51.

Une de nos découvertes en vivant la Parole, a eu une grande importance pour nous, appelés essentiellement à l'apostolat de base au milieu du monde. On observe aujourd'hui un regain d'intérêt pour les valeurs religieuses et beaucoup, surtout parmi les jeunes, recherchent dans d'autres religions la réponse à leurs exigences spirituelles. Cela peut aussi les ramener vers le Christ et ses commandements, plus rarement vers l'Eglise. Beaucoup d'autres qui se disent sans foi admirent cependant le Christ et son Évangile, mais ne veulent rien savoir de l'Eglise.

Beaucoup encore ne voient dans l'Eglise que le pape, les évêques et l'Évangile; l'Eglise avec à côté l'Évangile, quand ce n'est pas l'Eglise en opposition à l'Évangile, l'Eglise en opposition au Christ.

Or un des plus beaux fruits cueillis en vivant une à une les Paroles de l'Évangile est justement de s'apercevoir que les structures mêmes de l'Eglise, ministérielles et sacramentelles, sont “ensemencées”, (...) comme une plante et sa semence, par la Parole de Jésus.

Cette découverte de l'homme de la rue en vivant la Parole est d'une importance capitale, parce qu'elle entraîne une plus grande foi dans l'Eglise et y ramène les personnes éloignées d'elle : dans les esprits, elle fait faire l'unité entre le Christ et l'Eglise.

Cependant, nous tous aussi, chrétiens pratiquants, au contact continu avec la Parole, nous avons compris l'Eglise de manière nouvelle, dans son aspect hiérarchique comme dans son aspect charismatique.

En nous mettant à vivre la Parole “Qui vous écoute m'écoute”, nous avons mieux compris, non seulement par la foi, mais aussi par l'expérience, qui sont les évêques. (...) L'évêque s'est vraiment révélé à nous comme un autre Christ et donc le représentant légitime de l'Eglise. Il s'est manifesté Eglise, investi par l'Esprit-Saint pour guider, enseigner et sanctifier le peuple qui lui est confié.

Cette compréhension (...) se manifeste toujours à nous avec une lumière qu'aucun théologien, si grand soit-il, ne saurait donner. Aussi, obéir à l'évêque, pour nous, c'est trouver plus de liberté, de réconfort et de joie pour la route à parcourir.

De même, à travers l'Évangile, nous avons redécouvert qui est le pape. Les paroles de Jésus à Pierre nous ont toujours impressionnées : “M'aimes-tu plus que ceux-ci ?” et, en chaque pape (...) nous avons toujours eu conscience de ce “plus”. (...) Il ne nous est donc pas difficile de voir le pape au-dessus de la hiérarchie de l'Eglise qui, fondamentalement, est une communauté d'amour.

Ce “plus” d'amour en chacun des papes que nous avons connus nous a poussés nous aussi à un “plus” d'amour, de sorte que le vicaire du Christ a pénétré plus profondément dans notre cœur. (...)

- La nouvelle évangélisation, p 79-81 :

Extraits du discours de Chiara Lubich le 24.2.02 devant un groupe d'évêques amis du Mouvement des Focolari

(...) Je me suis rendu compte à quel point étaient vraies les paroles du pape dans sa lettre encyclique *Redemptoris missio*. Il y affirme combien les Mouvements ecclésiaux et les Communautés nouvelles sont *un véritable don de Dieu pour la nouvelle évangélisation et pour l'activité missionnaire proprement dite*.

Pourquoi qualifier maintenant l'évangélisation de “nouvelle” ? Jean-Paul II en a parlé pour la première fois en 1983, puis il en a formulé les principes et caractéristiques.

Rappelons que dès le début du XXème siècle, l'Esprit-Saint avait déjà agi dans le sens de cette “nouvelle évangélisation” en suscitant des charismes particuliers pour ré-évangéliser la chrétienté ainsi qu'évangéliser plus largement l'humanité. Il avait ainsi donné naissance à de nouvelles formes de vie associatives, vivantes et ardentes, comme les Mouvements et les Communautés ecclésiales.

Parmi les dix caractéristiques et principes de la nouvelle évangélisation, la lettre du pape dit : *“Cette nouvelle évangélisation, qui s’adresse non seulement à chacune des personnes mais aussi à des groupes entiers de populations (...) est destinée à la formation de communautés chrétiennes mûres”*.

Des communautés mûres... Il me semble que c’est justement l’objectif qu’atteignent les mouvements. Car on ne s’y engage pas à évangéliser uniquement une catégorie de personnes, par exemple les enfants, ni à remplir ponctuellement une mission, même si cela n’est pas exclu. L’évangélisation dans les Mouvements est continue, ce qui fait espérer la formation de communautés chrétiennes mûres.

Ensuite, comme le précise le pape dans son exhortation apostolique, *les fidèles laïcs ont leur rôle à jouer dans la formation de ces communautés ecclésiales, non seulement (...) par leur témoignage irremplaçable, mais aussi par l’élan et l’action missionnaire vers tous ceux qui n’ont pas encore la foi ou ne vivent pas selon la foi reçue au baptême*.

N’est-ce pas là la double action des laïcs ? Dans notre Mouvement, par exemple, certains se consacrent à l’annonce de l’Evangile à travers les diverses branches et d’autres (...) dans les divers secteurs de la vie humaine : le monde de la politique, de l’économie, des arts, des sciences, de la santé etc. D’autres Mouvements se comportent de manière analogue (...).

Extraits de “Une spiritualité de communion” :

- L’Eglise, p. 62 :

L’Eglise fait l’Eucharistie certes, mais c’est l’eucharistie qui fait *L’église* et en fait une communion. Dans cette affirmation se trouve le “plus” que nous trouvons dans l’Eglise.

Au cours des premières années de notre Mouvement, notre idée de l’Eglise était celle d’un bâtiment avec Jésus dans un tabernacle, à côté des statues de Marie et des saints. Pour beaucoup d’entre nous l’Eglise était synonyme de catéchisme, de première communion... avec tout un cortège de sacrements et de fêtes. Cela signifiait parfois aussi faire partie de l’Action catholique ou d’autres institutions. Cela évoquait la paroisse et son curé. Certains savaient qu’il y avait des évêques et un pape...

A travers le charisme de l’unité, nous avons appris que l’Eglise était bien davantage. Elle est avant tout le peuple de Dieu, elle est communion : l’Eglise-communion.

Puis le concile Vatican II a défini justement l’Eglise comme communion, ce qui a été une révolution .

Que signifie vivre l’Eglise comme communion ?

Cela veut dire instaurer des liens de charité dans toutes les articulations de l’Eglise : entre ses membres dans ses diverses structures - paroisses, diocèses, mouvements... etc. - ainsi qu’avec les autres réalités auxquelles elle est liée d’une façon ou d’une autre : les autres Eglises et les autres religions, où sont présentes les “semences du Verbe”, ainsi que les différentes cultures avec leurs valeurs propres.

Tout cela, notre spiritualité nous l’enseigne et nous le fait vivre.

Mais cela signifie en outre établir la charité entre les responsables de l’Eglise et les fidèles. Chaque responsable se doit de placer la charité avant tout acte d’autorité et, dans sa fonction, il lui faut être, lui aussi, “Président de la charité”.

Les extraits de lettres écrites dans les premières années du Mouvement sont marqués par cet esprit de communion.

En 1969 : “Nous n’avons pas agi ainsi par obéissance à l’Eglise ou par peur de l’hérésie. C’est l’Eglise qui nous attirait à elle. Mieux, c’est l’Esprit Saint en nous qui nous poussait à nous réunir à l’Esprit-Saint qui vit dans l’Eglise, parce qu’il n’y a qu’un seul Esprit.”

Puis : “Les focolarini considèrent l’Eglise comme une famille où chacun doit être à sa place, dans sa vocation, et où tous doivent se sentir frères, à travers l’amour en Jésus Christ.”

Tout doit être fait dans l’obéissance à ceux qui ont le charisme de l’autorité. Notre amour pour l’Eglise doit être obéissant. Alors l’Eglise nous aime à son tour, comme nous en avons toujours fait l’expérience. Cette attitude envers l’autorité, envers chaque évêque, a été une constante pour nous. En 1947, nous écrivions dans le commentaire d’une parole de vie :

“Qui vous écoute m’écoute”. Comme il est nécessaire d’écouter la voix du Christ, pressés que nous sommes par les idées du monde. Tu ne peux prétendre que le Christ descende sur terre pour te parler. Quand il était vivant, ici-bas, il a désigné ses ministres, c’est-à-dire ceux qui doivent tenir sa place... Va vers eux avec foi ! Vois dans le ministre, quel qu’il soit, celui qui t’apporte la parole de Jésus et ne prends pas garde à ses défauts éventuels. Sa parole est parole de Dieu.

“Qui vous écoute m’écoute.” Jésus veut se faire entendre par ses ministres. Il l’a décidé. Et il en est ainsi.